

LE BOMBARDEMENT DE PORT-ARTHUR

Le Tsar a reçu, hier, de l'amiral Alexieff, vice-roi d'Extrême-Orient, une dépêche relatant les dommages éprouvés par les navires de guerre russes au cours du bombardement de la ville par les Japonais

L'escadre Russe de la Mer Baltique a passé, hier, dans les eaux du Danemark, en route pour l'Extrême-Orient — La Chine se préparerait à jeter en Mandchourie une armée de 200,000 Boxeurs

Saint-Petersbourg, 11. — Le Tsar a reçu aujourd'hui, du vice-roi Alexieff, une dépêche relatant les dommages éprouvés par les navires de guerre russes au cours du bombardement de Port-Arthur par les Japonais.

Cette dépêche dit que le "Pallada" et le "Tzarevitch" ont été ramassés le port muni.

On fait des réparations temporaires au "Retvikan". Les réparations à faire aux navires sont si compliquées, qu'il est difficile de dire quand ils seront prêts. Le "Pallada" et le "Novik" seront mis en cale sèche, l'un après l'autre, et on s'attend à ce qu'ils soient prêts dans une quinzaine. Tous les autres navires endommagés subissent actuellement des réparations et font du charbon dans le port. J'espère qu'ils seront prêts dans trois jours.

Les officiers blessés : le lieutenant-colonel Zaitchikowsky, du corps d'artillerie, et le lieutenant Petrof prennent du mieux. Quatre des blessés sont décédés. La plupart des blessés appartenant au croiseur "Pallada" et leurs blessures sont dues aux gaz produits par l'explosion d'une torpille chargée de mélénite.

Une recherche soignée par les croiseurs et par les torpilleurs, nuit et jour, n'a pas révélé la présence de l'ennemi. On a annoncé officiellement qu'aucune nouvelle n'avait été reçue, ni de l'engagement de Chemulpo, ni du débarquement des Japonais, ni de la destruction d'un pont sur le chemin de fer mandchouien.

Saint-Petersbourg, 12. — L'état-major général annonce qu'il a reçu, de l'agent militaire russe en Chine, une dépêche disant que le câble de Vladivostok à Nagasaki, la ligne de télégraphe de Séoul à Masampo et celle de Séoul à Wonsan ont été coupés.

Londres, 12. — Une dépêche de Nagasaki, datée du 10 février et envoyée par le correspondant du "Daily Telegraph" dit :

"Il y a eu une nouvelle attaque sur Port-Arthur. Les Japonais ont capturé sept navires russes et ont poursuivi les autres. Il y a eu des désordres à Port-Arthur, au cours desquels un certain nombre de Japonais ont été tués ou emprisonnés."

Les émissaires japonais ont détruit la ligne de télégraphe autour de Nion-Chouang. Dans une dépêche de Shanghai, datée du 12, à 2 heures du matin, on dit que le bombardement de Port-Arthur continue. Trois croiseurs russes ont été coulés, l'édifice de la Banque Russe a été détruit."

Londres, 11. — Le correspondant de l'Agence Reuter à Saint-Petersbourg télégraphie qu'on a annoncé aux quartiers généraux de la marine, ici, qu'au cours du combat de Port-Arthur six navires japonais avaient été légèrement endommagés et que 50 Japonais avaient été tués et 150 blessés.

Londres, 12. — Dans une dépêche de Copenhague, un correspondant du "Daily Mail" dit :

"L'escadre russe de la Baltique, comprenant quinze navires de guerre, a traversé les eaux du Danemark, aujourd'hui, en route pour l'Extrême-Orient par voie du cap Skagen, mais, par suite d'une violente tempête qui faisait rage dans la mer du Nord, l'amiral russe a donné ordre que l'escadre passe par le canal Kaiser-Wilhelm."

Saint-Petersbourg, 11. — Il a été officiellement annoncé que l'amiral Alexieff a été nommé au commandement suprême des armées de terre et de mer, en Extrême-Orient.

Saint-Petersbourg, 11. — Le ministre des finances a émis une note, dans laquelle il avertit le peuple russe de se mettre en garde contre la panique et de ne pas sacrifier les valeurs qu'ils ont entre les mains. Cela ne pourrait que profiter aux spéculateurs. Le ministre exhorte le peuple à rester calme et à ne pas se laisser influencer par les bruits de l'ouverture des hostilités entre la Russie et le Japon. Les stocks fléchissent, mais les cours se raffermiront dans quinze jours. Cela se répèterait dans le présent conflit, ajoute le ministre en terminant.

Saint-Petersbourg, 11. — On a donné ordre de former un troisième corps d'armée en Sibérie et une division transbaikale de Cosaques. Ces troupes seront incorporées dans l'armée de Mandchourie.

Saint-Petersbourg, 11. — Une dépêche d'Irkoutsk, Sibérie, dit qu'on a été donné de poser un chemin de fer sur la glace du lac Baïkal. Cette ligne temporaire devra être achevée le 28 février. Le gouvernement promet un bonus de \$1,000 pour chaque jour gagné sur ce délai.

Saint-Petersbourg, 11. — Le "Novoe-Vremya" de ce jour répète de nouveau que l'attaque des Japonais sur Port-Arthur a été concertée à Wei-Hai-Wei, sur la côte nord de la péninsule de Shan-Tong, et attaque sévèrement la Grande-Bretagne à ce sujet.

En permettant au Japon de se servir de ce port comme base d'opérations, dit le "Novoe-Vremya", la Grande-Bretagne a violé les principes fondamentaux de la neutralité. Désormais, Wei-Hai-Wei devra être considéré comme faisant partie du territoire japonais. La Grande-Bretagne a perdu le droit de participer à toute de libération à laquelle pourra donner le sort final de ce port."

Le "Novoe-Vremya" ajoute que le cas est analogue à celui de l'Alabama et dit que la Russie a droit de demander à la Grande-Bretagne une indemnité pour les pertes qu'elle a éprouvées.

Saint-Petersbourg, 11. — La censure sévère établie a empêché, cette après-midi, les journaux de recevoir des nouvelles soit de sources russes, soit de sources étrangères. Aucune nouvelle n'a été reçue depuis les dépêches du vice-roi Alexieff, le public, en conséquence, est encore complètement dans l'ignorance de ce qui s'est passé depuis. Toutes sortes de rumeurs circulent. Le gouvernement, toutefois, a pris des mesures pour empêcher la publication, en défendant la vente de la Gazette de Saint-Petersbourg, le principal contrebande. Le gouvernement s'est montré très mécontent du rapport d'une victoire russe et du fait de donner au peuple de fausses espérances.

Parmi les rumeurs qui circulent, on voit que le croiseur cuirassé "Gromoboy" ait récemment fait une sortie de Vladivostok et aurait détruit trente transports japonais au large de la côte sud de la Corée, puis a été coulé par des croiseurs japonais. Une autre prétend que quatre des navires de guerre de Vladivostok, sous le commandement de l'amiral Stokelberg, ont coulé quatre transports japonais. Toutes les compagnies de navigation russes, qui ont des navires dans les eaux d'Extrême-Orient, sont inquiètes sur leur sort.

Berlin, 11. — Le "Lokal Anzeiger" dit que les autorités allemandes ont été notifiées du passage projeté de l'escadre russe de la Baltique, comprenant quinze navires, à travers le canal Kaiser-Wilhelm, en route pour l'Extrême-Orient.

Berlin, 11. — Une dépêche de Yokohama au "Vossische Zeitung" annonce que la plupart des navires de guerre russes à Port-Arthur ont été endommagés et que plusieurs navires de guerre japonais ont été envoyés dans des ports du Japon pour y subir des réparations.

Berlin, 11. — On a appris ce soir que la demande de la Russie, pour obtenir permission de faire passer ses navires de guerre par le canal de Kiel, n'a pas encore été prise en considération par le ministère des affaires étrangères. La légation japonaise a confiance que l'Allemagne n'accordera pas cette permission sans l'en informer.

Kiel, 11. — Le "Nord Deutsche Zeitung" publie, sous réserve, un rapport disant qu'une escadre se dirige vers l'Ouest, par voie du cap Skagen.

Berlin, 11. — Une dépêche reçue hier de Tokio, dit que le décret impérial concernant la saisie de vaisseaux marchands russes, excepté ceux qui ont quitté le Japon ou allant directement d'autres ports que des ports japonais au Japon jusqu'au 16 février, pourvu que ces derniers quittent le Japon après avoir déchargé leurs cargaisons et suivent la route qui leur sera tracée, et, pourvu, aussi, que si les vaisseaux entrants, ni les vaisseaux sortants, n'ont à bord de la contrebande de guerre.

Saint-Petersbourg, 11. — Le ministre de la marine déclare qu'il n'y a rien de vrai dans le rapport disant que les Japonais ont fait plusieurs tentatives de débarquement à Port-Arthur. La prompte déclaration de neutralité des Etats-Unis a fait une bonne impression ici.

On regarde comme importante la clause de la note secrétaire Hay tendant à faire des représentations communes à la Russie et au Japon pour qu'ils circonscrivent autant que possible les opérations de la guerre, afin de prévenir en Chine des désordres qui menaceraient le commerce international et ainsi de sauvegarder l'in-

tégrité de la Chine.

L'irritation contre la Grande-Bretagne a pris des proportions alarmantes.

La supposition que la Grande-Bretagne avait envoyé Wei-Hai-Wei pour donner au Japon une base d'opération, a causé la plus profonde indignation qui a été augmentée davantage par la publication d'un livre bleu sur le Tibet, rapportant le

offensif tenu par Lord Lansdowne. L'Amirauté a donné des ordres formels de cesser l'envoi des télégrammes d'Extrême-Orient qui viendront des particuliers, des journaux ou des agences de nouvelles. L'Amirauté donnera des rapports officiels.

L'Amiral Skrydloff, commandant de l'escadre russe de la Mer Noire est parti pour l'Extrême-Orient où il rendra le commandement de la flotte russe.

Il se fait un mouvement général parmi la population pour prélever de l'argent dans l'intention d'augmenter la marine. On rapporte qu'aujourd'hui une femme a apporté un millier de roubles aux bureaux d'un journal où on reçoit des souscriptions. La société de la Croix-Rouge a envoyé dimanche, en Extrême-Orient, le paquebot "Mongolia" chargé d'articles pour les hôpitaux.

Londres, 11. — Une dépêche spéciale de Port-Arthur dit que les Japonais ont tenté de débarquer des soldats dans plusieurs petites baies des environs de Port-Arthur, sous la protection des croiseurs. On affirme cependant que toutes ces tentatives ont échoué.

Le commandant russe dit que les Japonais ont été repoussés partout. Londres, 11. — Une dépêche de Tientsin confirme la nouvelle que les Japonais ont fait sauter un pont sur la ligne de chemin de fer de Mandchourie et que trente Russes ont été tués par l'explosion.

La dépêche russe dit que les steamers russes "Noni" et "Moukden" ont été capturés par les Japonais.

Londres, 11. — L'agent des Lloyd's à Shanghai, dans une dépêche en date d'hier, dit : "On croit généralement qu'un vaisseau de guerre japonais a détruit le paquebot russe "Mongolia" qui se rendait de Shanghai à Dairen."

La dépêche ajoute que les trois navires russes endommagés par les torpilles japonaises à Port-Arthur ont sombré.

Londres, 11. — Le roi Edouard VII a une assemblée du conseil tenu au palais de Buckingham, cette après-midi, a signé une proclamation déclarant la neutralité de la Grande-Bretagne dans le conflit Russo-Japonais.

La proclamation de neutralité de l'Angleterre forme un long document dont les termes couvrent toutes les possessions anglaises. Londres, 11. — Le bruit court à nouveau que la Russie est en pourparlers avec la Turquie pour que cette dernière permette à l'escadre russe de la Mer Noire de traverser les Dardanelles.

On ajoute que la Russie cherche à obtenir le consentement de la Grande-Bretagne. La question du passage des Dardanelles n'a pas été discutée au Foreign Office où on a fait la déclaration suivante à un représentant de la Presse Associée : "La Russie n'a pas demandé la permission de faire passer ses navires de guerre par les Dardanelles. Si la Russie tente de faire passer ses navires de guerre par les Dardanelles, cela constituera une grave violation du traité en vigueur à ce sujet."

Londres, 11. — Le correspondant de la "Saint-James Gazette" télégraphie qu'en prévision d'un retour de la flotte ennemie, les autorités de Port-Arthur ont pris des mesures de défense extraordinaires. Des ouvriers et des troupes démolissent les hauts édifices en briques dans la chute, dans le cas d'un bombardement, causerait de nombreuses pertes de vie.

Londres, 11. — 7.20 heures du soir. — Une dépêche de Tokio à l'Agence Reuter, datée d'hier à 7 heures du soir, annonce que le bruit courait dans la capitale du Japon que quatre cuirassés et trois croiseurs russes avaient été coulés et deux navires de guerre japonais endommagés, dans un engagement qui aurait eu lieu hier au large de Port-Arthur.

Paris, 11. — Le "Journal des Débats" annonce, d'après une dépêche spéciale de Saint-Petersbourg, que Port-Arthur a été bombardé avant-hier et qu'un autre bombardement a eu lieu hier. La flotte japonaise a retranché après avoir subi des pertes sérieuses. Aujourd'hui, ajoute la dépêche, tout est calme à Port-Arthur.

Ordre a été donné aux commandants des croiseurs français "Pascal" et "Deguayouff", de quitter les eaux de la Corée et du Japon, et de gagner l'Indo-Chine. Les contre-torpilleurs français "Pistolet", "Javeline", "Mousquet" et "Fronde" ont, dit-on, reçu ordre de se rendre fréquemment employé comme le porte-parole du ministère français des affaires étrangères, publie un article important qu'on attribue à l'inspiration du gouvernement. Voici cet article :

"Le monde entier sait que la France désire ardemment le succès de son allié. Les traités existants n'obligent pas la France à prendre part à la guerre actuelle, mais la France est allée de la Russie, et l'alliance est étroite et générale, comprenant une union morale, qui par suite de l'importance des événements, pourrait amener de nouveaux arrangements."

"Conséquemment, tandis que les Russes et les Japonais se battent, notre immobilité paraîtrait toutes les tentatives qui pourraient être faites d'un côté ou d'un autre pour profiter de la lutte aux dépens de notre allié, et d'accorder avec ceux qui désirent voir le conflit localisé, par notre présence seule nous ferions effectivement la part à quiconque pourrait désirer voir le conflit s'étendre. Tel est notre devoir envers notre allié, et nous le remplissons. Il est nécessaire qu'on le sache à Saint-Petersbourg et ailleurs, car ces constitutions une garantie pour laisser la guerre dans ses limites actuelles."

"A la fin de la lutte, dont l'issue, en dépit des illusions des Japonais, est hors de doute, la France, trompée dans les espérances de ses navires, recevra la récompense de sa fidélité à sa parole engagée."

"Le Temps" dit que la Russie va prendre les mesures les plus énergiques. Vienne, 11. — On a reçu de Pékin des avis alarmants sur l'attitude de la Chine au sujet du conflit russo-japonais.

Le "Neues Wiener Tageblatt" dit qu'on croit dans les milieux bien informés que la destruction d'un pont sur le chemin de fer Mandchouien est probablement l'œuvre d'un parti avancé de Boxeurs que la Chine organise pour faire l'invasion de la Mandchourie.

On rapporte que les représentants de plusieurs des puissances à Pékin ont informé leurs gouvernements de l'intention de la Chine d'envoyer 200,000 Boxeurs en Mandchourie.

Ottawa, 11. — Le secrétaire d'Etat a reçu ce matin, du révérend E. A. McCurdy, d'Halifax, au nom du conseil presbytérien des missions étrangères, un télégramme demandant que le gouvernement fédéral prenne des mesures pour voir à ce que les missionnaires presbytériens en Corée soient protégés.

L'honorable M. Scott a immédiatement câblé au conseil britannique à Séoul, capitale de la Corée, le priant de protéger les missionnaires à Wonsan et à Song Chin, contre toute molestation durant la guerre. Les places mentionnées sont dans la région qui sera avant longtemps le théâtre des hostilités entre la Russie et le Japon.

Les missionnaires presbytériens canadiens à Wonsan sont le révérend W. R. Foote, le révérend M. McGra, Mlle Louise McCully et Mlle R. McMillan, M. D. A. Song Chin, il y a le révérend B. Grierson, M.D., et le révérend A. P. Robb.

A suivre à la page 5.

LE CANADA ET LA GUERRE

Un supplément de la Gazette Officielle publie un avis enjoignant aux Canadiens d'observer une stricte neutralité

Ottawa, 11. — Un supplément de la "Gazette Officielle" publié ce soir, avertit tous et chacun des sujets de Sa Majesté au Canada que l'état de guerre existe entre le Japon et la Russie, et enjoint aux Canadiens d'observer une stricte neutralité à l'égard des puissances belligérantes.

L'avis, qui est préliminaire à la proclamation formelle, informe les Canadiens qu'aucun vaisseau de l'un ou de l'autre pays ne peut se servir des eaux britanniques pour des fins de guerre, et que si un vaisseau de l'un ou de l'autre puissance se réfugie dans un port canadien, il ne devrait pas être pourvu par un vaisseau de l'autre belligérant, à moins qu'il n'ait eu vingt-quatre heures d'avance en sortant du port.

L'ELECTION PARTIELLE DE SAINT-HYACINTHE

M. Taché mène vigoureusement et avec grand succès la campagne électorale dans cette circonscription

Saint-Hyacinthe, 11. — Les assemblees contradictoires se continuent dans ce district. Hier, c'était le tour de Saint-Charles et Saint-Denis. M. Taché, le candidat protectionniste, et M. Labelle, avocat de Montréal, qui l'appuyait, ont remporté un grand succès. M. Blanchet était accompagné de M. Gauthier, de Saint-John.

Comme le jour précédent, les orateurs libéraux n'ont pu profiter de tout le temps qui leur avait été alloué, car l'un d'eux s'est trouvé réduit à guisa au beau milieu de son discours.

M. Gauthier, d'une voix sonore et avec un geste tout dramatique, a demandé à l'assistance si le "sacre" était aussi sucré aujourd'hui qu'il l'était autrefois.

"Oui," a aussitôt répondu l'un des auditeurs. Cette réponse inattendue a tellement déconcerté l'orateur libéral qu'il n'a pu continuer son discours et a dû reprendre son siège.

M. Labelle a admis que les cultivateurs sont dans un état assez prospère, mais, a-t-il dit, leur prospérité serait plus grande encore avec un tarif de protection, car ils auraient un plus grand marché pour leur produits.

M. Lacoste, avocat de Montréal, a parlé à une grande assemblée dans la ville. Il a dit qu'il était étonné de voir le gouvernement Laurier n'attirer de prospérité aux citoyens de Saint-Hyacinthe, qui savent par expérience que c'est faux. Les affaires n'ont jamais été plus mauvaises ici qu'elles le sont à présent. Beaucoup de gens sont sans ouvrage, et un grand nombre de familles, lorsqu'ils travaillent, ne peuvent gagner plus de cinq dollars par semaine. Pouvaient-on appeler cela de la prospérité?

M. Léonard, député de Laval, a aussi fait un bref discours hier soir. Les orateurs conservateurs ont été chaleureusement applaudis.

Le Souverain Pontife publie une encyclique proclamant un jubilé pour le 15 février

Rome, 11. — Sa Sainteté Pie X, avant, anniversaire de la proclamation vient de publier une encyclique qui porte la date du 2 février et proclame un jubilé pour le 15 février, c'est-à-dire le jour de l'Immaculée-Conception. L'encyclique accorde une indulgence de trois mois.

LA COMMISSION DU TRANSPORT

Elle fait rapport au sujet des améliorations à faire au port de Saint-Jean, N.-B.

Ottawa, 11. — La commission de la ville de St-Jean ne vend, loue ou aliène en aucune façon aucun terrain sur le port. Les autorités municipales devraient communiquer avec le gouvernement fédéral et obtenir sa sanction à tel marché. A moins qu'un arrangement de ce genre ne soit fait, le port ne peut être placé sous le contrôle de commissaires du port, on ne peut considérer qu'il soit d'intérêt public que le port reçoive plus d'aide."

L'INSURRECTION DOMINICAINE

Les insurgés détruisent le chemin de fer américain

Washington, 11. Des instructions précises ont été télégraphiées au contre-amiral Wise, commandant l'escadre américaine dans les eaux dominicaines, au sujet de la protection des intérêts maritimes américains sur ce point. Le fait qu'une canonnière du gouvernement a tiré sur le paquebot de la ligne "New-York" — "Clyde", ainsi qu'on l'appelle, dans les dépêches publiées ce matin, a soulevé l'indignation dans les milieux officiels. On a dit au département de la marine que le résultat d'un tel acte serait probablement la saisie de la canonnière par le contre-amiral Wise. Dans ce cas, la canonnière serait conduite à Guantanamo.

Washington, 11. — Le département d'Etat des Etats-Unis a appris que les insurgés de Jimenez détruisent le chemin de fer américain entre Puerto Plata et Santiago à Saint-Dominique. Le département d'Etat a fait envoyer un vaisseau de guerre à Puerto Plata.

TURQUIE ET BULGARIE

On craint que ces deux pays ne profitent de la guerre d'Extrême-Orient pour régler leurs différends

Constantinople, 11. — On craint ici, dans les cercles diplomatiques, que la Turquie et la Bulgarie ne profitent des préoccupations de la Russie en Extrême-Orient pour régler leurs propres différends.

On rapporte que les gouvernements

L'HON. M. TARTE A GUELPH, ONT. Guelph, Ont., 11. — La Chambre de commerce a invité l'honorable M. Tarte à être le principal orateur à son banquet qui aura lieu le 25 février. MM. John Charlton, et F. Cockshutt de Brantford, le docteur Mills, commissaire des chemins de fer, d'Ottawa et autres messieurs influents du monde commercial, seront aussi invités.

M. JOSEPH CHAMBERLAIN

Londres, 11. — M. Joseph Chamberlain et Madame Chamberlain sont partis aujourd'hui pour le Caire, Egypte, où ils vont passer une longue vacance.

Capetown, Colombie du Cap, 11. — Sir John Gordon Spragg, le premier ministre, a été battu à l'élection parlementaire d'East London, qu'il a représentée près de trente ans. Sir John Gordon Spragg, né en Angleterre en 1836, et s'est établi dans la Colombie du Cap en 1858. Il est entré au parlement de la Colombie en 1869 et est devenu premier ministre et secrétaire de la colonie en 1878. Il a été fait chevalier en 1886.

M. Taché mène vigoureusement et avec grand succès la campagne électorale dans cette circonscription

Saint-Hyacinthe, 11. — Les assemblees contradictoires se continuent dans ce district. Hier, c'était le tour de Saint-Charles et Saint-Denis. M. Taché, le candidat protectionniste, et M. Labelle, avocat de Montréal, qui l'appuyait, ont remporté un grand succès. M. Blanchet était accompagné de M. Gauthier, de Saint-John.

Comme le jour précédent, les orateurs libéraux n'ont pu profiter de tout le temps qui leur avait été alloué, car l'un d'eux s'est trouvé réduit à guisa au beau milieu de son discours.

M. Gauthier, d'une voix sonore et avec un geste tout dramatique, a demandé à l'assistance si le "sacre" était aussi sucré aujourd'hui qu'il l'était autrefois.

"Oui," a aussitôt répondu l'un des auditeurs. Cette réponse inattendue a tellement déconcerté l'orateur libéral qu'il n'a pu continuer son discours et a dû reprendre son siège.

M. Labelle a admis que les cultivateurs sont dans un état assez prospère, mais, a-t-il dit, leur prospérité serait plus grande encore avec un tarif de protection, car ils auraient un plus grand marché pour leur produits.

M. Lacoste, avocat de Montréal, a parlé à une grande assemblée dans la ville. Il a dit qu'il était étonné de voir le gouvernement Laurier n'attirer de prospérité aux citoyens de Saint-Hyacinthe, qui savent par expérience que c'est faux. Les affaires n'ont jamais été plus mauvaises ici qu'elles le sont à présent. Beaucoup de gens sont sans ouvrage, et un grand nombre de familles, lorsqu'ils travaillent, ne peuvent gagner plus de cinq dollars par semaine. Pouvaient-on appeler cela de la prospérité?

M. Léonard, député de Laval, a aussi fait un bref discours hier soir. Les orateurs conservateurs ont été chaleureusement applaudis.

Le Souverain Pontife publie une encyclique proclamant un jubilé pour le 15 février

Rome, 11. — Sa Sainteté Pie X, avant, anniversaire de la proclamation vient de publier une encyclique qui porte la date du 2 février et proclame un jubilé pour le 15 février, c'est-à-dire le jour de l'Immaculée-Conception. L'encyclique accorde une indulgence de trois mois.

LA COMMISSION DU TRANSPORT

Elle fait rapport au sujet des améliorations à faire au port de Saint-Jean, N.-B.

Ottawa, 11. — La commission de la ville de St-Jean ne vend, loue ou aliène en aucune façon aucun terrain sur le port. Les autorités municipales devraient communiquer avec le gouvernement fédéral et obtenir sa sanction à tel marché. A moins qu'un arrangement de ce genre ne soit fait, le port ne peut être placé sous le contrôle de commissaires du port, on ne peut considérer qu'il soit d'intérêt public que le port reçoive plus d'aide."

L'INSURRECTION DOMINICAINE

Les insurgés détruisent le chemin de fer américain

Washington, 11. Des instructions précises ont été télégraphiées au contre-amiral Wise, commandant l'escadre américaine dans les eaux dominicaines, au sujet de la protection des intérêts maritimes américains sur ce point. Le fait qu'une canonnière du gouvernement a tiré sur le paquebot de la ligne "New-York" — "Clyde", ainsi qu'on l'appelle, dans les dépêches publiées ce matin, a soulevé l'indignation dans les milieux officiels. On a dit au département de la marine que le résultat d'un tel acte serait probablement la saisie de la canonnière par le contre-amiral Wise. Dans ce cas, la canonnière serait conduite à Guantanamo.

Washington, 11. — Le département d'Etat des Etats-Unis a appris que les insurgés de Jimenez détruisent le chemin de fer américain entre Puerto Plata et Santiago à Saint-Dominique. Le département d'Etat a fait envoyer un vaisseau de guerre à Puerto Plata.

TURQUIE ET BULGARIE

On craint que ces deux pays ne profitent de la guerre d'Extrême-Orient pour régler leurs différends

Constantinople, 11. — On craint ici, dans les cercles diplomatiques, que la Turquie et la Bulgarie ne profitent des préoccupations de la Russie en Extrême-Orient pour régler leurs propres différends.

On rapporte que les gouvernements

L'HON. M. TARTE A GUELPH, ONT. Guelph, Ont., 11. — La Chambre de commerce a invité l'honorable M. Tarte à être le principal orateur à son banquet qui aura lieu le 25 février. MM. John Charlton, et F. Cockshutt de Brantford, le docteur Mills, commissaire des chemins de fer, d'Ottawa et autres messieurs influents du monde commercial, seront aussi invités.

M. JOSEPH CHAMBERLAIN

Londres, 11. — M. Joseph Chamberlain et Madame Chamberlain sont partis aujourd'hui pour le Caire, Egypte, où ils vont passer une longue vacance.

Capetown, Colombie du Cap, 11. — Sir John Gordon Spragg, le premier ministre, a été battu à l'élection parlementaire d'East London, qu'il a représentée près de trente ans. Sir John Gordon Spragg, né en Angleterre en 1836, et s'est établi dans la Colombie du Cap en 1858. Il est entré au parlement de la Colombie en 1869 et est devenu premier ministre et secrétaire de la colonie en 1878. Il a été fait chevalier en 1886.

Le Journal

MONTREAL, 12 FEVRIER, 1904.

SUR LE PAVE

Six cents hommes dans la misère

DANS son discours du Monument National, samedi dernier, sir Wilfrid Laurier a dit :

« Le coke, ce combustible si indispensable aux établissements industriels est frappé, aux Etats-Unis, d'un droit de 20 p. c. Chez nous il n'est pas frappé. »

En vérité, pour un premier ministre libéral, il y a dans le fait rappelé ici de quoi se réjouir.

La politique rouge n'a jamais eu d'autre but que d'annihiler l'industrie nationale, exclusivement occupée à exploiter nos richesses naturelles, et pour une fois sir Wilfrid peut se vanter d'avoir réussi.

Le tarif Fielding est la cause directe de la ruine probable de l'une des industries canadiennes sur lesquelles reposent nos meilleurs espoirs d'avenir.

Ainsi le coke est admis EN FRANCHISE dans notre pays. Mais sait-on que le coke peut être produit à bon marché au Canada ?

Le coke n'est que le résidu du charbon mou qui se trouve répandu à profusion sur notre territoire. Il s'en trouve des gisements inexploités dans la Nouvelle-Ecosse, dans l'île du Cap-Breton, surtout. Il y en a des lits très riches dans toutes les diverses parties du Canada.

Pourquoi donc le coke est-il admis, chez nous, en franchise ? Est-ce parce qu'il ne nous coûte rien du tout, que nous pouvons nous le procurer en abondance et sans frais ?

Est-ce plutôt parce qu'il entre pour quelque chose dans la fabrication de l'acier ?

Nous devons admettre qu'il est profitable à nos industries de laisser entrer en franchise la matière première qu'on ne trouve pas chez nous. Mais pourquoi mettre sur la liste des entrées libres, des produits de notre sol, des minéraux qui constituent une portion importante de nos richesses naturelles ?

Aujourd'hui, nous voyons apparaître les signes précurseurs d'une période de dépression industrielle et commerciale. Déjà les Etats-Unis ressentent les premières atteintes et ils voudraient s'en tirer à nos dépens : notre régime fiscal actuel leur permet, malheureusement, de faire payer au Canada les pots cassés. On sait que le grand trust américain...

Le tarif est une chose si délicate, si compliquée, qu'il ne faut y toucher qu'avec la plus grande circonspection. Ici la prochaine session, le temps est bien court, pour que l'on puisse faire une enquête sérieuse et minutieuse par des experts, avec l'assistance des ministres intéressés de manière à éclairer le gouvernement.

Il est possible cependant qu'il y ait la prochaine session quelque législation sur quelques points spéciaux du tarif, si, après sérieuse consultation, il paraît démontré que la chose est urgente. Mais pour une révision générale du tarif, le temps est trop court et on ne peut pas raisonnablement y songer.

C'est clair. Pas de révision de tarif. Les honnêtes MM. Prémont et Lefebvre peuvent en faire leur profit.

L'hon. M. Fielding a toujours été un libre-échangiste enragé. Comme le candidat, M. Rivet, il est libre-échangiste, il restera libre-échangiste et mourra libre-échangiste.

Abandonner les idées de Cobden ! Jamais ! Périsse le pays plutôt... et l'élection de M. Rivet bien entendu.

L'hon. M. Fielding est un doctrinaire encoffré. Il connaît peu les vrais besoins économiques du Canada. Il se porte pressé pas de sa province.

L'hon. M. Sifton et lui sont les maîtres de l'administration. Sir Wilfrid n'a pas l'énergie voulue de leur résister.

Notre tarif ne sera pas révisé, même en dépit de certains ministres de cette province qui en sentent la nécessité.

L'hon. M. Fielding restera maître de la situation, et nos industries, comme de plus belle, continueront à périr et à tomber en ruine.

Voilà la vraie situation. La "Patrie" d'hier soir disait au

can de l'acier, la "United States Corporation", a fermé un grand nombre de ses usines. Des compagnies indépendantes comme la "Tennessee Coal & Iron Co.", la "Colorado Fuel & Iron Co.", et d'autres encore, en ont fait autant. La production intensive des années dernières a rendu nécessaire cette relâche dans l'activité industrielle, et il en est résulté une surabondance de produits qui cherche un écoulement facile dans les pays insuffisamment protégés par leur tarif.

C'est ainsi que les Américains ont inondé notre marché du coke qui ne trouve plus d'emploi chez eux par suite de la fermeture des aciéries, et que notre pays est devenu, comme il fallait s'y attendre, le dépot de la surproduction américaine.

Nos mines de charbon mou ont dû essayer le choc de cette invasion, et elles n'ont pu y résister, livrées à leurs seules ressources par une politique imprévoyante et anti-nationale.

Les mines de la "Dominion Coal" ont dû peu à peu réduire leur rendement, la demande se faisant de moins en moins pressante et finissant par tomber tout à fait. Une dépêche reçue ces jours derniers annonce que l'"International Mine" de Bridgeport, N.-E., a suspendu ses opérations jusqu'au printemps. On a même laissé pressentir que cette suspension pourrait bien être rendue permanente.

Cependant, M. King, surintendant des mines, dit que les travaux seront repris dans une couple de mois. Quoiqu'il en soit, il y a actuellement six cents hommes sans travail à la Mine Internationale, qui donnaient un rendement quotidien de 1,000 tonnes. Le charbon mou tiré de la mine était en grande partie converti en coke, utilisé dans les aciéries. La concurrence américaine, favorisée par l'absence de droits, a fait tomber la demande, et voilà six cents hommes jetés sur le pavé, au beau milieu de l'hiver, sans pain et sans feu.

Sir Wilfrid Laurier et M. Fielding se déclarent satisfaits de ces résultats. En vérité, nos ministres libéraux ne sont pas difficiles.

En vérité, nos ministres libéraux ne sont pas difficiles. En vérité, nos ministres libéraux ne sont pas difficiles.

En vérité, nos ministres libéraux ne sont pas difficiles. En vérité, nos ministres libéraux ne sont pas difficiles.

En vérité, nos ministres libéraux ne sont pas difficiles. En vérité, nos ministres libéraux ne sont pas difficiles.

En vérité, nos ministres libéraux ne sont pas difficiles. En vérité, nos ministres libéraux ne sont pas difficiles.

En vérité, nos ministres libéraux ne sont pas difficiles. En vérité, nos ministres libéraux ne sont pas difficiles.

En vérité, nos ministres libéraux ne sont pas difficiles. En vérité, nos ministres libéraux ne sont pas difficiles.

En vérité, nos ministres libéraux ne sont pas difficiles. En vérité, nos ministres libéraux ne sont pas difficiles.

En vérité, nos ministres libéraux ne sont pas difficiles. En vérité, nos ministres libéraux ne sont pas difficiles.

En vérité, nos ministres libéraux ne sont pas difficiles. En vérité, nos ministres libéraux ne sont pas difficiles.

En vérité, nos ministres libéraux ne sont pas difficiles. En vérité, nos ministres libéraux ne sont pas difficiles.

En vérité, nos ministres libéraux ne sont pas difficiles. En vérité, nos ministres libéraux ne sont pas difficiles.

En vérité, nos ministres libéraux ne sont pas difficiles. En vérité, nos ministres libéraux ne sont pas difficiles.

En vérité, nos ministres libéraux ne sont pas difficiles. En vérité, nos ministres libéraux ne sont pas difficiles.

En vérité, nos ministres libéraux ne sont pas difficiles. En vérité, nos ministres libéraux ne sont pas difficiles.

UNE OPINION

Importations et Exportations

NOS importations dépassent nos exportations.

Il n'y a pas lieu de nous en réjouir. C'est un signe que la balance de notre commerce n'est pas du côté de la prospérité.

Un marchand qui achète plus qu'il ne vend, n'est pas un homme d'affaires.

C'est clair comme de l'eau de roche. Le Canada est le seul pays d'Amérique dont les importations excèdent les exportations.

Avec une politique franchement nationale, le résultat serait contraire. Nos ressources naturelles sont abondantes; nous pouvons facilement, sur ce point, rivaliser avec les Etats-Unis.

Voyez le chiffre de leur commerce : Les exportations des Etats-Unis en Europe se sont élevées de \$880,000,000, en 1893, à \$1,087,000,000 en 1903, soit une augmentation de 60 pour cent; les exportations dans l'Amérique du Nord, de \$125,000,000 à \$227,000,000 (augmentation, 81 p. c.); les exportations dans l'Amérique du Sud, de \$34,000,000 à \$16,000,000 (aug. 35 p. c.); les exportations en Asie et Océanie de \$31,000,000 à \$92,000,000 (aug. 197 p. c.); les exportations en Afrique, de \$5,000,000 à \$31,000,000 (aug. 489 p. c.) soit un total de \$876,000,000, en 1893 contre \$ 1,484,000,000 en 1903, ce qui accuse une augmentation moyenne de 69 pour cent.

Voilà ce qu'a fait, chez nos voisins, une politique vraiment nationale. Proportions gardées, notre commerce...

Voilà ce qu'a fait, chez nos voisins, une politique vraiment nationale. Proportions gardées, notre commerce...

Voilà ce qu'a fait, chez nos voisins, une politique vraiment nationale. Proportions gardées, notre commerce...

Voilà ce qu'a fait, chez nos voisins, une politique vraiment nationale. Proportions gardées, notre commerce...

Voilà ce qu'a fait, chez nos voisins, une politique vraiment nationale. Proportions gardées, notre commerce...

Voilà ce qu'a fait, chez nos voisins, une politique vraiment nationale. Proportions gardées, notre commerce...

Voilà ce qu'a fait, chez nos voisins, une politique vraiment nationale. Proportions gardées, notre commerce...

Voilà ce qu'a fait, chez nos voisins, une politique vraiment nationale. Proportions gardées, notre commerce...

Voilà ce qu'a fait, chez nos voisins, une politique vraiment nationale. Proportions gardées, notre commerce...

Voilà ce qu'a fait, chez nos voisins, une politique vraiment nationale. Proportions gardées, notre commerce...

Voilà ce qu'a fait, chez nos voisins, une politique vraiment nationale. Proportions gardées, notre commerce...

Voilà ce qu'a fait, chez nos voisins, une politique vraiment nationale. Proportions gardées, notre commerce...

Voilà ce qu'a fait, chez nos voisins, une politique vraiment nationale. Proportions gardées, notre commerce...

Voilà ce qu'a fait, chez nos voisins, une politique vraiment nationale. Proportions gardées, notre commerce...

Voilà ce qu'a fait, chez nos voisins, une politique vraiment nationale. Proportions gardées, notre commerce...

Voilà ce qu'a fait, chez nos voisins, une politique vraiment nationale. Proportions gardées, notre commerce...

ce est loin d'accuser un semblable résultat. Des faits sont des faits.

La rhétorique vaporeuse de Sir Wilfrid sur les grandeurs de notre nation, sur la prétendue prospérité du Canada, serait-elle redoublée trois cent soixante-et-cinq fois par année, dans tous les journaux salariés du gouvernement, et répétée par tous les orateurs libéraux sur tous les hustings du pays, qu'elle ne changerait en rien notre situation commerciale et industrielle, qui est loin d'être aussi prospère qu'on cherche à nous le faire croire.

Ecoutons la parole autorisée de l'un des plus grands économistes français de cette époque, G. de Molinari, rédacteur en chef du "Journal des Économistes".

Voici l'opinion qu'il donne, dans un article publié, il n'y a pas très longtemps, dans le "Journal des Débats" sur les pays qui importent plus qu'ils n'exportent :

"LORSQU'UNE NATION IMPORTÉ PLUS QU'ELLE N'EXPORTÉ, LA BALANCE DU COMMERCE LUI DEVIENT CONTRAIRE. ELLE S'ENDETTÉ ET ELLE EST OBLIGÉE FINALEMENT DE PAYER LA DIFFÉRENCE EN NUMÉRAIRE. SI CE DÉPLORABLE ÉTAT DE CHOSE PERSISTE, SON NUMÉRAIRE PASSE TOUT ENTIER À L'ÉTRANGER, ET COMME LA RICHESSE N'EST PAS AUTRE CHOSE QUE DU NUMÉRAIRE, C'EST LA RUINE."

Est-ce concluant ?

Est-ce concluant ?

Est-ce concluant ?

Est-ce concluant ?

Est-ce concluant ?

Est-ce concluant ?

Est-ce concluant ?

Est-ce concluant ?

Est-ce concluant ?

Est-ce concluant ?

Est-ce concluant ?

Est-ce concluant ?

Est-ce concluant ?

Est-ce concluant ?

Est-ce concluant ?

Est-ce concluant ?

Est-ce concluant ?

L'INCENDIE DE VALLEYFIELD

Toute l'étendue du désastre ne pourra pas être connue avant quelques jours

Valleyfield, 11.—L'incendie d'hier a été le plus désastreux qui ait encore eu lieu à Valleyfield. Un vent violent a contribué à propager l'élément destructeur, en même temps que le froid vif qu'il faisait a rendu le travail des pompiers très difficile. C'est grâce au courage et à la persévérance de nos braves pompiers et des généreux volontaires, que l'on n'a pas eu à enregistrer une plus grande calamité. Les pompiers étaient couverts de glace, de la tête aux pieds. Ils sont restés au devoir de 3 à 4 heures du matin jusqu'à 4 heures de l'après-midi, sans même prendre le temps de manger. Le chef Despaulx est digne des plus grands éloges pour le sang-froid et le courage dont il a fait preuve dans la direction du service des pompes et du sauvetage des sinistrés.

Comme il a été dit hier, c'est vers 4 heures que l'on s'est aperçu du commencement de l'incendie et que l'on a donné l'alarme; mais le feu, activé par un vent violent, s'est communiqué dans tout le bloc avec la rapidité de l'éclair et, en un quart d'heure, tous les bâtiments de la rue St-Lauréont étaient en flamme et le feu se communiquait à l'hôtel Victoria et aux maisons voisines.

C'était un spectacle bien triste de voir les locataires des maisons en feu se lamenter devant les ruines de tout ce qu'ils possédaient. Les assurances sont loin de couvrir les pertes causées par l'incendie.

Tous les pensionnaires des deux hôtels ont dû se sauver en costume de nuit et n'ont rien saisi de leurs effets. On dit que M. Wilfrid Monette, le sympathique propriétaire de l'hôtel Victoria, n'a pas d'assurance. Quelques négociants de la rue St-Lauréont ont pu sauver un peu de marchandises et quelques meubles, le tout étant déposé dans la rue, près des habitations, à l'abri du feu.

L'étendue du désastre ne pourra pas être connue avant quelques jours. Le chiffre des pertes est considérable. La ville de Valleyfield doit de grands remerciements à la Montreal Cotton Co., qui n'a rien négligé pour combattre le feu, elle a mis gracieusement à la disposition du chef Despaulx, ses pompes, bords, l'eau, la vapeur et les hommes nécessaires pour vaincre l'élément destructeur.

Voici les noms des personnes éprouvées par l'incendie :

HOTEL VICTORIA.—Propriétaire, M. Wilfrid Monette, entièrement brûlé; les meubles ont pu être sauvés.

HOTEL PALAIS.—Propriétaires, MM. Lapierre et Brail; tout est brûlé; maison, hangar, mobilier, 1 cheval.

BLOC PAPINEAU.—Occupé par M. J. E. Lefebvre, Dame Amanda Chartrand, Song Lee, Wilfrid Poirier, John Séguin, Elie Quenneville.

BLOC DE MME VIEUX.—ALPHONSE POIRIER.—Occupé par Wm. Blake, Dame Vve Jos. Wilders, Jos. O. Cardinal, Alfred Tessier, Julien Roy, Évangéliste Vachon, James Lucas, maisons privées.

BLOC FERDINAND LEFEBVRE.—Occupé par Dame John Enard, Mlle Médina Trudon, J. B. Bélaire, Adolphe Lauriot, magasin de sellerie, D. Dumouchel, salon de coiffure-toilette, Ernest Plante, commis chez M. Guindon, Wilfrid Daignault, salle de pool et restaurant, Dame Roger Boyer, maison de pension, W. Kinehan, magasin de bijouterie, Cos. Déclercq, marchand-tailleur, Wilfrid Cadieux, marchand-tailleur, Dame Adolphe Trudon, salon de toilette, Isaie Laberge, trésorier de la Saint-Jean-Baptiste, C. A. Choquette, marchand de journaux, Jos. Bertrand, S.-A. Brodeur, Amos Papineau.

L'assemblée générale des actionnaires de la Société d'Administration Générale, tenue à Valleyfield, le 11 février 1904, a été présidée par le Dr. J. O. Gravel.

Le conseil de la ville de Hull a tenu une assemblée, mardi soir, à laquelle on a déclaré que la liste des crédits nécessaires pour l'année n'était pas encore prête.

Le comité du feu a étudié les causes de la démission de M. F. Trudel, électricien de la ville, et a déclaré que son renvoi d'office n'était pas justifié. Par conséquent, le conseil l'a réintégré dans ses fonctions.

L'ingénieur de la ville, M. Roy, se plaint que l'on fournit du bois vert à la maison des pompes, qui ne donne pas satisfaction pour le fonctionnement des pompes. L'ingénieur recommande fortement de substituer le charbon au bois. Le comité du feu est chargé d'y voir.

Le conseil du comité de Wright désire que la municipalité de Hull paie \$3,197, étant sa part du coût du nouveau bureau d'enregistrement. Cette demande est faite par le notaire Henri Desjardins, greffier du conseil du comité. La requête est soumise au comité des finances.

Plusieurs demandes ont été reçues pour remplir une vacance dans la brigade. Ces demandes ainsi que d'autres communications ont été renvoyées à leurs comités respectifs.

Étaient présents à l'assemblée, le maire Palard, les échevins Wright, Heimer, Ste-Marie, Poirier, McDonald, Labelle, Scott, Gagnon, Bourque, Fontaine, Desmarais.

M. l'échevin Monseigneur est un peu mieux, mais pas encore assez bien pour vaquer à ses occupations.

Le chef Genest, qui a été dangereusement malade, a repris son poste.

UNION CATHOLIQUE. Dimanche prochain, 14 février, à 3 heures et demie précises, réunion générale des membres de l'U.C.

La conférence sera faite par M. Fontaine, Bourbion, avocat, vice-président de l'U.C. Sur ce sujet LES REGISTRES DE L'ÉTAT CIVIL.

Cartes d'affaires

AVOCATS

J. J. BAILLON, C. L. R. ARTHUR BROSSARD, L. R. RICHARD BROSSARD, BAILLON, J. J.

Bisaillon & Brossard
— AVOCATS —
317 RUE NOTRE-DAME
MONTREAL.

McGIBBON, CASGRAIN,
MITCHELL & SURVEYOR

AVOCATS
Bailson Canada 116, rue St-Jacques, Montreal
Bailson 116, rue St-Jacques, Montreal
R.D. McGibbon, C.R., T.C. Casgrain, C.R., M.P.,
Victor E. Mitchell, Ed. Fabre Surveyor,
Douglas Atmore, A. Goss-Casgrain.

BEAUDIN, CARDINAL,
LOMBARD & ST-GERMAIN,
AVOCATS.

100 RUE NOTRE-DAME
P. Beaudin, G. H. J. T. Cardinal, L. R. L. J.
Lombard, L. L. L. R. St-Germain, L. L. L. J.
H. Levesque, L. L. L.

LeBlanc & Brossard
— AVOCATS —

66 RUE ST-JACQUES, 69
Tél. Bell Main 315

P. V. LeBlanc, C.R., M.P.,
Edmond Brossard, L.L.M.

CAMPBELL, MEREDITH,
MACPHERSON & HAGUE
AVOCATS

C. R. CAMPBELL, C. R. F. L. MEREDITH, C. R.
H. R. MACPHERSON, J. H. HAGUE
A. R. HOLDER
Hague & Co. — 100, rue St-Jacques — (Bailson) 101
Banque des Marchands.

Arthur Beauchesne
AVOCAT

1598 RUE NOTRE-DAME
MONTREAL.

NOTAIRES

Tél. des Marchands 110. Tél. Bell Main 1810.

Leandre Bélanger
Notaire, Comptable et
Commissaire

15 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
110 RUE VISITATION.

ARCHITECTES

Tél. Bell Main 2257

L. Z. GAUTHIER
ARCHITECTE ET ÉVALUATEUR

Bâtisse Banque d'Épargne, Chaudière N° 1
180, RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL.

G. A. MONETTE,
ARCHITECTE

Diplômé de l'Association des Architectes
de la Province de Québec,
67 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
Tél. Bell Main 2409. Tél. des Marchands 111.

COMPTABLES

J. O. MOTARD

Successeur de
RABY & MOTARD
Comptable, Auditeur et Commissaire

Liquidateur de faillites et Administrateur
de successions.
714 RUE ST-JACQUES
Tél. Bell Main 1254
Marchands 174

SOLICITEURS DE BREVETS

BREVETS
D'INVENTION

BEAUDRY & BROWN
INGÉNIEURS CIVILS

107 RUE ST-JACQUES, — Montreal.

BREVETS
ETHERSTONHAUGH & CIE,
INGÉNIEURS

100 RUE ST-JACQUES, — Montreal.

RESTAURANTS

Crown Cafe

23 RESTAURANT des bons vivants et des
éprouvés. Tout est de choix.

1992 Rue Ste-Catherine
(Vieux-Port) (Bailson) 110.

ABRAHAM DUPRE

ÉLECTRICIENS

Electric Eng. & Supply Co.

21, RUE BLEURY

Manufacturiers d'Appareils Élec-
triques, Dynamos, Moteurs, Appa-
reils Spéciaux dessinés et Construits.

MARCHANDS DE BOIS

O. Dufresne, Jr. & Frère

BOIS DE SCIAGE
EN GROS.

2388, rue Notre-Dame,
MONTREAL.

ROTELS

HOTEL ST-JAMES

En face du Depot G.T. et tout près la
Dépôt C. P. R.

PLAN EUROPÉEN ET AMÉRICAIN.
Muni de toutes les aménités oratons
modernes.

FRED. BOULLON, Propriétaire.

HOTEL RIENDEAU

ARTHUR TANGUY, Prop.
Près la Palais de Justice et l'Hôtel de Ville.

58-60 Place Jacques-Cartier
MONTREAL.

OCTEAU'S CAFE

40 St-Lauréont. Entrée privée, 11, 11
1-2 St-Charles-Borromée. Répas com-
plets ou à la carte. Salons privés
"Quick Lunch Counter." Vins et Li-
quors de choix. Service rapide. Tel.
Main 304. O. OCTEAU, Prop.

LE JOURNAL

IMPRIMERIE ET PUBLICATION
La Cie d'Imprimerie Industrielle
PROPRIETAIRES

JAMES G. MORGAN, Gérant.
M. McDONALD, Directeur du Journal

ABONNEMENTS:
EDITION QUOTIDIENNE
Montreal (livraison à domicile) \$2.00 par an
Montreal (par la poste) 2.50
EDITION HEBDOMADAIRE 1.00

TELEPHONE 2111
Administration, Main 613
Redaction "3934
Toute lettre doit être adressée.

LE JOURNAL,

71 Rue Saint-Jacques, Montréal

EN COUR DE POLICE

Etienne Schanz, accusé de fraude, pour la somme de \$3,000 a été trouvé coupable et a été condamné à six mois de prison.

Jos. Michaud a été trouvé coupable, hier après-midi, de vol de \$5.00 sur la personne de M. Beaudet. Il recevra sa sentence ce matin.

Avila David, accusé d'assaut indelicat subira son procès le 16.

Abraham Ponnelle, domicilié au No 113 rue Cadieux a plaidé non-coupable à l'accusation de refus de pourvoir aux besoins de sa famille. Son procès est fixé au 19 du mois courant.

Arthur Samson a plaidé non-coupable à une accusation semblable et subira son procès le 18, en cours de records.

Arsène Lussier, de la rue Champlain et Charles Smith, rue St-André ont été trouvés coupables d'avoir employé de faux numéros sur leur voiture. Lussier a été condamné à \$10 d'amende, les frais ou un mois de prison, et Smith à \$5.00, les frais ou un mois.

M. A. McQuarrie, accusé d'avoir refusé de remettre un uniforme à ses supérieurs militaires a été acquitté par le juge Desnoyers.

SERVICE DU DIMANCHE DISCONTINUE

Le service du dimanche pour Charlemagne, L'Assommoir, Joliette, etc. par le chemin de fer Grand-Nord est discontinué.

ELOGES AU GRAND-TRONC

Grâce à l'excellente organisation du service et à la courtoisie des employés, les voyageurs d'hiver ont un plaisir sur les trains du Grand Tronc. Chaque jour, M. Chas. Hays, vice-président et gérant général, reçoit des lettres d'éloges signées de voyageurs ou de groupes de voyageurs. C'est la meilleure preuve que les clients de la compagnie ont tout le confort désirable, en dépit de la dure saison et comme un service supérieur est toujours la meilleure des réclames, il ne faut pas s'étonner de la prospérité croissante du Grand Tronc. Voici à ce sujet une lettre intéressante qui se passe de commentaires.

Toronto, 8 février, 1904

Cher Monsieur,
Les personnes suivantes sont heureuses de vous faire connaître la belle conduite du conducteur et des employés de la Compagnie du Grand Tronc qui se trouvaient le 4 février sur le train No 54 allant d'Orillia à Hamilton. Comme vous le savez ce train est resté bloqué dans la neige à 5 milles au sud de Georgetown, Ont., depuis 30 du soir jusqu'au lendemain matin. Tous les voyageurs n'ont que des éloges à faire aux employés du train pour leur courtoisie et leurs efforts infatigables lors de cet accident.

M. et Mme Gibson, Campden, Ont., Melle Lena McGregor, Glen Wilkes, Ont., T. W. Plank, Acton, Ont., H. J. Davidson, Brantford, Ont., M. et Mme R. J. Christie, Thorold, Ont., Ont., Melle S. Noble, Norval, Ont., M. et Mme W. A. Evans, Bollingwood, Ont., A. Curry, Georgetown, Ontario, E. Edwards, New-York, H. T. Rankin, Cookstown, Ont., Mme E. C. Tanner et deux enfants, Oro Ont., Mme F. Grayson, Follingwood, Ont., S. R. Miller, Toronto, Lawrence A. Brooks, Montréal.

AUX HOPITAUX

Labush Lof, 33 ans, domicilié au No 68a rue Saint-Urbain, a été transporté à l'hôpital Général. Il a eu la jambe gauche fracturée.

Kador Kestavitz a reçu des blessures internes pendant qu'il était à l'ouvrage pour la Montreal Light, Heat & Power Co., rue des Commissaires. Il a été soigné à l'hôpital Général.

Neil Donovan, âgé de 25 ans, une des victimes de l'accident de North Bay, est arrivé hier matin par le convoi du Saint, et il a été transporté à l'hôpital Royal-Victoria.

Edith Rogers, âgée de 26 ans, émigrée de Liverpool, il y a un mois, est décédée à l'hôpital Général. La Société Saint-Georges a pourvu à ses funérailles.

L'ELECTION DE GOYSDORO

Ottawa, 11.—Le bref de l'élection partielle de Goyssboro a été mis hier soir. La nomination aura lieu le 9 mars, et la votation, le 16 mars.

COUPON - PORTRAIT

Dix de ces coupons, plus UN DOLLAR, donnent droit à un

SUPERBE PORTRAIT

SUR TOILE, A l'Oileen Française, Procédé très nouveau.

Grandeur: — — 14 x 17. Pour les abonnés en dehors de Montréal, 25 centimes extra pour couvrir les frais d'expédition.

Adressez

LE JOURNAL,

71 rue St-Jacques, - Montréal.

LE DANGER D'UNE DISETTE D'EAU

Est temporairement écarté, mais les événements de la journée d'hier ont démontré toute la gravité de la situation

L'approvisionnement de l'eau est encore très limité à Saint-Louis, à Westmount, à Delorimier, Sainte-Cunégonde, Saint-Henri et Maisonneuve

A deux heures et trente, hier après-midi, la compagnie "Montreal Water and Power" déclarait que les municipalités de Westmount, St-Louis, Sainte-Cunégonde, et St-Henri, avaient pu s'approvisionner d'eau.

Elle n'a cependant point affirmé qu'elle fût complètement à l'abri de disettes futures à cause du travail et des glaces qui envahissent les tuyaux de l'aqueduc et contribuent encore à absorber le peu d'eau qui permet le bas niveau du fleuve.

A St-Henri, à Sainte-Cunégonde, à St-Louis, à Delorimier, et à Maisonneuve l'approvisionnement était encore des plus limités hier soir et ce matin.

Les autorités municipales des différentes localités conservaient encore beaucoup d'appréhension au cas où un incendie se serait déclaré pendant la nuit.

Des précautions extrêmes ont été prises pour éviter un malheur. Dans la situation très critique où se trouvent nos voisins, les officiers du département de notre aqueduc ont fait tout leur possible pour leur venir en aide, au risque d'épuiser leur propre système d'alimentation, rendue déjà à demi impuissante par le froid, et provoquer ainsi une disette générale.

C'est l'histoire du pauvre faisant l'aumône à plus pauvre que soi. On se demande seulement ce que feront ces deux pauvres-là quand l'escarcelle de l'un et de l'autre sera vide.

Il y a là un problème embarrassant à la solution duquel le secours d'un peu de pluie, de vents doux et de soleil deviendrait un véritable remède.

Et attendant la pluie de Montréal restée exposée à un danger permanent. Son système d'aqueduc est détectueux et insuffisant en cas d'incendie. Les autorités civiles ont donc le devoir impérieux d'apporter un remède efficace à cet état de choses. Les événements de la journée d'hier ont amplement démontré la gravité de la situation.

UNE GROSSE TRANSACTION

La Banque Sovereign achète le Bloc Walker, rue St Jacques, dans l'intention d'ériger à cet endroit un superbe et immense édifice

Une vente immobilière qui n'entre pas à coup sûr, dans la catégorie des quantités négligeables, c'est celle qui a été effectuée hier à l'acquisition de la Banque Sovereign.

Cette dernière a acheté pour la somme de \$85,000, le corps de bâtiments portant les Nos. 234, 236, rue St-Jacques, occupé par la Société Jacques, Walker et faisant partie de la succession Bover.

Les directeurs de la Banque Sovereign ont l'intention de se servir de cet emplacement pour y construire un vaste et superbe édifice où la banque aura ses bureaux.

VERDICT DE MORT

ACCIDENTELLE

Rendu par le jury du Coroner sur la mort du jeune Beaudet, employé à la construction de la Banque d'Ottawa.

Le coroner a tenu une enquête hier après-midi à l'hôpital Notre-Dame sur la mort du jeune Beaudet, qui est décédé à la suite d'un accident d'ascenseur à la Banque d'Ottawa.

Les jurés ont déclaré qu'il n'y avait aucun crime, la défectuosité de l'ascenseur n'étant pas apparente. Le jeune Beaudet est mort accidentellement.

JOYEUX CONCERT AU MONUMENT NATIONAL, HIER SOIR

La Pharmacie Laborieuse voulant donner à ses membres et à leurs amis l'occasion de passer quelques heures d'un repos agréable, a donné hier soir dans la salle du Monument National une charmante soirée artistique et musicale.

Tout y était recherché: la pièce, le chant, la musique, voire même l'auditoire, qui se composait de la fleur de notre société canadienne-française.

Un cercle d'amateurs a interprété d'une manière remarquable une excellente comédie intitulée "Jalousie", de Bisson et Leducq. Les fines réparties, les situations les plus amusantes, se rencontrant dans toute la pièce, ont certainement fait rire l'assistance jusqu'aux larmes.

Durant les entractes MM. Duggan et Sauter, Mlle Landry et Lussier, sont venus tour-à-tour charmer l'auditoire soit par des chansons, soit par d'agréables déclamations.

Enfin l'orchestre était aussi à la hauteur de la situation et il nous a servi pendant toute la soirée d'excellente musique.

LES GREFFIERS DE BUREAUX DE VOTATION

Le trésorier de la cité informe les greffiers de bureaux de votation aux dernières élections municipales, qu'ils auront à se présenter à l'hôtel-de-ville le sous le plus court délai, afin de retirer leur paie.

CLUB CONSERVATEUR, DIVISION SAINTE-MARIE

Ce soir, assemblée régulière du club à la salle Gareau, rue Maisonneuve, coin Sainte-Catherine.

Tous les membres sont spécialement invités à aller prendre part à une discussion de la plus haute importance.

L'HONORABLE GEORGE FOSTER SERA A WESTMOUNT

Des messages reçus hier de Toronto annoncent que M. Foster sera certainement à l'assemblée de Westmount samedi soir.

ASSOCIATION DES JOURNALISTES

L'assemblée mensuelle de l'Association des journalistes canadiens-français aura lieu demain à une heure de l'après-midi, à l'hôtel-de-ville.

LE SECRETAIRE

CANDIDAT CONSERVATEUR

Winnipeg, 11.—M. A. R. Brigham, de Wapella, a été choisi par les conservateurs d'Assiniboia-Est comme leur candidat à la prochaine élection fédérale.

LA CAMPAGNE ELECTORALE

DANS SAINT-JACQUES

Grande assemblée, hier soir, en faveur de M. J. G. H. Bergeron, le candidat protectionniste dans la division Saint-Jacques

Les électeurs, qui veulent entendre la discussion raisonnée des questions publiques qui sont en jeu à l'heure actuelle se rendent en foule aux assemblées convoquées par les candidats de la protection.

Dans la division St-Jacques, la salle Courville et Nadon n'était pas assez grande pour contenir tous les électeurs, qui voulaient entendre le candidat populaire M. J. G. H. Bergeron et ses amis hier soir.

Depuis le commencement de la campagne dans ce comté, les nombreux auditeurs, aux assemblées de M. Bergeron à tous les jours et tous les soirs, sa parole convaincante a fait son chemin et a atteint toutes les classes de la société qui se pressent dans ses salles pour l'entendre. C'est d'un bon augure et un signe de la victoire qu'il remportera aux polls si les adversaires ne renouvellent pas les manœuvres déloyales employées lors de la dernière élection.

Plus significatif, c'est M. J. M. Fortier, reconnu comme appartenant au parti libéral, mais partisan de la protection qui a présidé l'assemblée.

En prenant le siège présidentiel, il dit qu'il y a quelques années il avait l'honneur de présider une assemblée où Sir Wilfrid Laurier portait la parole. Il avait alors confiance dans les promesses du premier ministre. Aujourd'hui il n'hésite pas à se séparer de ceux en qui il a eu confiance parce qu'il n'est plus le même.

Dans un langage des plus agréables et avec le bon sens de la jeunesse, il a l'honneur de toutes les grandes œuvres accomplies par le parti conservateur pour le développement de notre pays.

M. Lacoste fait un tableau magnifique de tous les bienfaits que procure l'adoption d'un tarif protecteur tel que le parti conservateur l'entend. Ce tarif protégera l'ouvrier comme le manufacturier, le cultivateur comme l'habitant des villes.

M. Bergeron déclare M. Lacoste, le candidat qui par suite de la longue expérience dans les affaires publiques et son amour pour les discussions politiques sera le représentant, qui représentera plus efficacement le comté St-Jacques.

M. Lacoste fut très éloquent dans sa péroraison et les applaudissements couvrirent souvent sa voix dans le cours de son discours.

M. PAUL LACOSTE

de la société légal Brousseau, Lajoie, Lacoste ouvre l'assemblée par une harangue à l'importation.

Cette harangue des plus agréables et avec le bon sens de la jeunesse, il a l'honneur de toutes les grandes œuvres accomplies par le parti conservateur pour le développement de notre pays.

M. Lacoste fait un tableau magnifique de tous les bienfaits que procure l'adoption d'un tarif protecteur tel que le parti conservateur l'entend. Ce tarif protégera l'ouvrier comme le manufacturier, le cultivateur comme l'habitant des villes.

M. Bergeron déclare M. Lacoste, le candidat qui par suite de la longue expérience dans les affaires publiques et son amour pour les discussions politiques sera le représentant, qui représentera plus efficacement le comté St-Jacques.

M. Lacoste fut très éloquent dans sa péroraison et les applaudissements couvrirent souvent sa voix dans le cours de son discours.

CURIEUSE VENTE

A L'ENCHERE

Le C. P. R. se débarrasse des malles et colis oubliés ou perdus dans les convois ou les gares

Une vente à l'enchère unique en son genre a eu lieu hier, dans l'enceinte de l'ancienne église baptiste "Olivet".

Il s'agissait d'écouler au profit de la compagnie du Pacifique (Canadien) tout le tremblement de reliques véridables, de malles et de colis oubliés ou perdus sur les convois et dans les gares de la compagnie durant le cours de l'année dernière.

Parmi ces lots de malles hétéroclites, il en était de vieilles comme l'Histoire du monde, d'autres luxueuses et claires comme à leur premier jour à travers l'ingratitude de ce monde oublieux.

Toutes gardaient l'inviolable secret de leur contenu.

Ainsi qu'à la loterie, l'acheteur a risqué son argent sur tel ou tel numéro sans savoir au juste ce qu'il lui rapporterait.

La vente a produit un bénéfice de \$2,000 à \$2,500.

L'ASSOCIATION CONSERVATRICE DE FRONTENAC

Kingston, Ont., 11.—A l'assemblée annuelle de l'association conservatrice de Frontenac, aujourd'hui, les officiers suivants ont été élus:

George Smith, Harrowsmith; président; James McGinn, Wolfe Island, secrétaire; R. J. Russell, township de Kingston, deuxième vice-président; John G. Gordon, Hinchbrook, troisième vice-président; Hugh Gibson, Inverary, secrétaire; Geo. Stewart, Eric, trésorier.

Pieds et chevilles enflés

Ne pouvait dormir la nuit

Le mal de dos et le mal de reins en étaient la cause

Les Pilules de Doan

POUR LES REINS

La guérissent après que les autres remèdes eurent échoué

Ces merveilleuses pilules pour les reins guérissent les cas les plus obstinés de mal de reins et on en fait un essai impartial et on les emploie suivant la direction.

Lisez ce que Mme Geo. H. Alward, Whitby, N.B., raconte à leur sujet: "Ceci est tout ce que j'ai fait pour le mal de dos et la maladie des reins et je les recommande avec reconnaissance à toute personne qui souffre de ces maux."

Uniquement affligé du mal de reins que je ne pouvais marcher dans la maison, mes joints et mes chevilles étaient enflés et endoloris que je ne pouvais me lever ni la nuit ni le jour. J'essayai plusieurs remèdes, mais ne pus obtenir aucun soulagement, jusqu'à ce qu'une amie m'ait conseillé d'essayer les Pilules de Doan pour les reins. Je constatai bientôt un changement marqué pour le mieux et je n'avais pris que deux boîtes lorsque le mal disparut et je me sentais mieux. Trois boîtes m'ont guéri complètement."

Pilules de Doan pour les reins sont vendues à 50c la boîte ou 3 pour \$1.25, chez tous les marchands. The Doan Kidney Pills Co., Toronto, Ont.

Division Saint-Jacques

Comités du Candidat Protectionniste

M. J. G. H. BERGERON

COMITÉ CENTRAL

1520 Sainte-Catherine
Tél. Est. 3115.

AUTRES COMITÉS

1224 Ontario

Tél. Est. 3116.

301 Wolfe

Tél. Est. 3117.

1380 Ontario

Tél. Est. 3118.

276 Craig

Tél. Main 4424.

204 Duluth

Tél. Est. 3126.

1511 Notre-Dame

Tél. Main 1350.

75 Roy

Tél. Est. 1935.

Les électeurs qui désirent avoir des informations, sont priés de s'adresser à ces différents comités.

DIVISION HOCHELAGA

COMITÉS DU

Dr A. A. BERNARD

Candidat de la Protection

ST-HENRI

Comité Central, salle Lecavallier, 1992 St-Jacques.

Comité du quartier St-Anoine, 2167 St-Jacques.

Comité du quartier St-Henri, rue Notre-Dame, coin rue Delille.

Comité du quartier St-Angustin, salle Armand, rue Bourget, coin Ste-Emilie.

Comité du quartier St-Jacques, (français), 3399 rue Notre-Dame, près rue St-Jean.

Comité du quartier St-Jacques, (anglais), rue St-Jacques, coin rue St-Jean.

POINTE-ST-CHARLES

Comité anglais, salle Chisholm, rue Wellington.

Quartier St-Gabriel

Comité général: Soubassement de l'église St-Charles, rue Centre.

Salle française, rue Charlevoix, à la salle Picard.

STE-CUNEGONDE

Comité général: 3184 rue Notre-Dame, entre les rue Napéon et Vinet.

AVIS IMPORTANT

M. Wilfrid Danna est dument autorisé à recevoir des abonnements au "Journal" et à en percevoir le prix.

L'ADMINISTRATION.

LES INSPECTEURS DE COMMERCE

A la dernière assemblée régulière du Board of Trade on a nommé les examinateurs chargés de faire l'inspection commerciale dans la division de Montréal. Voici ces nominations:

Inspecteurs des grains: J. S. Cartwright, C. B. Esdaile, E. S. Cartwright, Adam G. Thompson, H. D. Metcalfe.

Inspecteurs des farines: A. E. Gagnon, J. E. Hunsicker, H. W. Resphal, Lionel Smith, R. W. Olivier.

Inspecteurs du bois et du lard: C. E. Allen, Peter Laing, W. H. Masterson, Stewart Munro, Jos. Ward.

Inspecteurs des cuirs et peaux: E. G. Gaisse, S. Cookson, Henry Dobell, R. L. Dillon, W. S. Kerry, W. S. Patterson.

Inspecteurs du poisson en conserve: John Baird, D. J. Byme, R. P. McLea, L. E. Morin, Stewart Mann.

Inspecteurs du poisson en conserve: Jos. Dallymple, O. A. MacPherson, A. J. Hodgson, A. C. Wieland.

Le comité nommé pour promouvoir l'adoption d'un traité d'arbitrage entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis se compose de MM. M. B. Balmantyne, président, Herbert Ames, A. Hébert et J. T. Wilson.

PETIT FEU A LA CANADIAN RUBBER

Une fournaise surchauffée a causé un commencement d'incendie hier matin à l'établissement de la Canadian Rubber Co., No 33, rue Notre-Dame. Les dommages sont peu considérables.

LE "NATIONALISTE"

On annonce la très prochaine apparition du "Nationaliste", le nouveau journal du dimanche, dont le directeur sera M. Olivier Asselin.

M. Asselin est à prendre les dernières dispositions pour la publication de son journal. Celui-ci défendra le programme général de la Ligue Nationaliste, mais n'en sera pas l'organe officiel. Il traitera de matières générales. Tous les articles seront signés de noms responsables.

M. Asselin s'est déjà assuré la collaboration d'un certain nombre d'écrivains connus, notamment MM. Henri Bourassa, député de Labelle; L. A. Chauvin, ancien député de Terrebonne; Charles G. Louniguy de Montigny; Omer Héroux, Armand Lavergne, Errol Bouchette, Mlle Gleason (Madeleine).

Le "Journal" est publié par la Compagnie d'Imprimerie Industrielle, propriétaire: Milton McDonald, directeur, 71 rue Saint-Jacques.